



CIHEAM

International Centre for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

11th CIHEAM Ministerial Meeting

Tirana, 22 September 2016

Statement of the CIHEAM Vice-President

Mr Mohammed Sadiki

***Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Représentants,
Excellences,***

Je tiens à remercier Son Excellence, Monsieur le Ministre de l'agriculture de l'Albanie, Edmond Panariti, pour l'invitation à tenir cette réunion ici à Tirana, en plein centre du Bassin méditerranéen, pour son accueil et ses mots de bienvenue.

Je vous présente les excuses du Président du Conseil d'administration du CIHEAM, le Pr. Masum Burak, qui n'a malheureusement pas pu venir à Tirana, et m'a demandé de le remplacer, en ma qualité de Vice-Président.

**

Cette 11^{ème} conférence ministérielle des 13 Etats membres du CIHEAM s'inscrit **dans un contexte régional, certes difficile, mais qui ouvre de nouvelles perspectives** pour le dialogue multilatéral et pour la coopération entre les pays de la Méditerranée.



- **Plus de vingt ans après la déclaration de Barcelone** ayant lancé le Partenariat euro-méditerranéen, il apparaît plus nécessaire que jamais de faire progresser la tolérance, la croissance et la paix en Méditerranée.

Nous mesurons bien la fragilité de cette ambition et la complexité d'en réaliser les objectifs. Mais nous nous devons aussi tenir compte des espoirs qu'elle soulève toujours, car **les militants de la Méditerranée** sont encore très nombreux.

- **La Méditerranée, depuis des siècles, sait surmonter ses doutes et se projeter dans l'avenir.**

On la qualifie parfois de « région du passé », mais c'est plutôt un laboratoire ancien, vivant et effervescent, au sein duquel émergent des stratégies d'adaptation et des innovations, individuelles mais le plus souvent collectives.

La Méditerranée est plurielle. Et c'est quand elle se démultiplie qu'elle offre précisément le meilleur et parvient à avancer.



A l'image de la Méditerranée, le CIHEAM démontre sa résilience.

La capacité de cette Organisation à perdurer dans le temps et à poursuivre ses activités, en dépit des aléas dans la région, surprend souvent les interlocuteurs.

Je crois fermement que cette résilience du CIHEAM repose sur deux dimensions fondamentales.

- **La première, c'est la gouvernance.**

Au CIHEAM, chaque Etat est l'égal de l'autre. L'écoute, le partage et la solidarité ont toujours guidé son action.

Ces dernières années, alors que les questions économiques ou politiques auraient pu nous exposer à des difficultés, les Etats membres se sont au contraire rapprochés, pour mieux avancer groupés.



- **La seconde dimension de cette résilience du CIHEAM tient à ses domaines d'activités et de compétences.**

Le développement durable de l'agriculture et de la pêche, la sécurité alimentaire et la nutrition, le développement des territoires ruraux et le climat ne sont pas des enjeux éphémères.

Ils traversent les décennies, concernent toutes les populations et sont au cœur des dynamiques géographiques, notamment dans ces territoires ruraux qui, eux aussi, avec vos actions menées dans vos pays, démontrent qu'ils font partie de l'avenir.

La force du CIHEAM, c'est donc :

- d'être positionné sur une région géostratégique ;
- d'être mobilisé sur des thématiques de l'économie réelle – touchant concrètement les êtres humains dans leur quotidien ;

La force du CIHEAM, c'est aussi d'être doté d'outils pour à la fois travailler sur ces thématiques et préparer l'avenir : l'éducation, la formation, la recherche, les plateformes de compétences et les réseaux d'expertise pour offrir de bonnes pratiques adaptées aux besoins des pays.



L'Organisation affiche donc de la résilience, mais fait preuve d'audace également.

- Il en faut pour nourrir les relations multilatérales en Méditerranée.
- Il en faut aussi, de l'audace, pour faire face aux grands enjeux agricoles, alimentaires, ruraux et climatiques de cette région.

Il faut en effet que le CIHEAM fasse évoluer ses missions, ses priorités et ses modes d'intervention en fonction des transformations à l'œuvre dans le monde, en Méditerranée et en matière de coopération internationale.

- Grâce au travail de son Conseil d'administration, l'Organisation s'est repositionnée et s'est dotée d'une nouvelle grille de lecture à la hauteur des défis de la région.
- Très sensible à la confiance accordée par ses Etats membres, à leur encouragement incessant et à leur volonté d'affirmer le rôle essentiel du CIHEAM en faveur du développement et du dialogue en Méditerranée, l'Organisation a établi, depuis trois ans, des arrangements bilatéraux favorisant une plus grande adéquation de ses activités avec les besoins de chaque pays.



- **Le CIHEAM a aussi renforcé ses partenariats institutionnels pour mieux travailler avec les Organisations internationales et établir des relations avec les Institutions financières internationales.**

Nous ne voulons pas seulement lutter contre le gaspillage de l'eau ou des aliments : nous cherchons au CIHEAM à réduire les pertes en connaissances, en savoirs, en projets, en ressources humaines et financières.

Il est temps de mutualiser les efforts et les moyens pour que les initiatives pour le développement en Méditerranée soient plus synergiques.

- **Ce fut l'un des grands messages lancé à Alger en février 2014 par M. Cosimo Lacirignola, Secrétaire général du CIHEAM par intérim, et qui prendra pleinement la fonction à partir de janvier 2017 suite à son élection unanime en mai dernier.**

Il nous exposera ce matin le programme d'action élaboré en vue de travailler ensemble dans les prochaines années.



Nous voyons-là là tout l'intérêt et l'utilité de ces conférences ministérielles du CIHEAM.

- Lancées en 1999, à l'initiative de l'Italie, **elles restent uniques** à l'échelle régionale.
- **Elles se font dans la confiance.**
- **Elle se tiennent régulièrement**, puisque nous sommes ici à la 11^{ème} réunion, ce qui en l'espace de 17 ans, n'est pas une mince réussite. Il faut le souligner.
- **Les 13 Etats présents sont membres – avec égalité de droits et de devoirs**
– d'une Organisation pleinement concentrée sur sa vocation méditerranéenne et sur les thèmes qui aujourd'hui figurent enfin au cœur de l'Agenda mondial du développement.
- Vos Etats se réunissent dans ce format du CIHEAM, fréquemment, et sont sans doute convaincus que la coopération internationale, sur ces défis agricoles, alimentaires et climatiques, est indispensable.

En Méditerranée, s'il faut parler de solidarités concrètes à développer et d'union à construire, ce sont ces défis qui doivent être ciblés en priorité.



Le CIHEAM présente donc plusieurs avantages :

- c'est votre Organisation, nous tenons à le répéter.
- ce sont de vrais sujets, traversant les années et s'affranchissant des frontières
- c'est aussi une Organisation qui cherche sans cesse à innover pour aller de l'avant et progresser en pariant sur le collectif et l'intérêt général de la Méditerranée.

**

Au nom du Président du Conseil du CIHEAM, le Pr. Masum Burak et celui de l'ensemble des membres du Conseil du CIHEAM, **je tiens à vous remercier pour le soutien que vous accordez à cette Organisation et les échanges que vous aurez durant cette conférence ministérielle.**

Je vous remercie.

